

DOSSIER DE PRESSE

Centre Pompidou



**Bibliothèque
nationale de France**

Exposition

**20 oct.
2026**

**21 fév.
2027**



LOUISE BOURGEOIS

EXTÊME TENSION

DESSINS, GRAVURES

Contacts presse

BnF

Élodie Vincent,
cheffe du service presse, tournages et partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Marie Borgen,
attachée de presse
marie.borgen@bnf.fr
06 98 22 24 86

Centre Pompidou

Dorothee Mireux,
Responsable du pôle presse
dorothee.mireux@centrepompidou.fr
01 44 78 46 60

Inas Ananou,
Attachée de presse
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

Louise Bourgeois. Extrême tension. Dessins et gravures

20 octobre 2026 - 21 février 2027

BnF I Richelieu
5 rue Vivienne - Paris II^e
Galerie Mansart - galerie Pigott
mardi 10 h - 20 h
Du mercredi au dimanche 10 h - 18 h
Fermeture le lundi (et voir détails pour les jours fériés sur bnf.fr)
Plein tarif : 15 € - tarif réduit : 10 € / Gratuit avec le Pass BnF lecture/culture
et le Pass recherche illimité

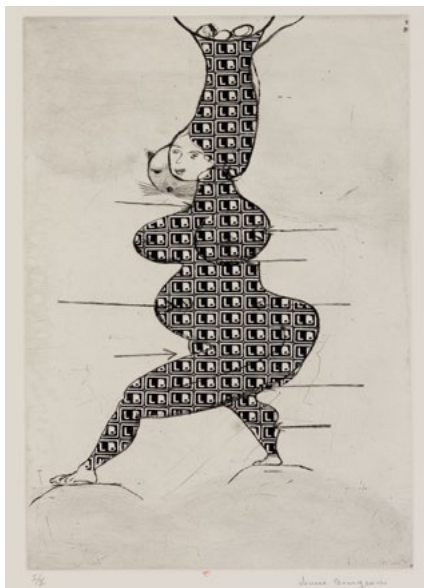
Le Pass BnF lecture/culture (24 € / TR : 15 €) et le Pass recherche (55 € / TR : 35 €) donnent
un accès illimité à toute l'offre culturelle de la BnF

Toutes les informations (dont les conditions de tarifs réduits et de gratuité) sur bnf.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse	4
Repères biographiques	6
Parcours de l'exposition	8
Catalogue de l'exposition	13
Programmation autour de l'exposition	14
L'estampe à la BnF, du patrimoine à la création contemporaine	16
<i>Chroniques et La Pause BnF</i>	17
Le Centre Pompidou se métamorphose	18
Visuels disponibles pour la presse	19

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Louise Bourgeois
Stamps of Memories II, 1994
BnF, Estampes et photographie
Crédit : Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026

Commissariat

Commissaire générale
Marie-Laure Bernadac, conservatrice
générale honoraire du patrimoine

Commissaires associées
Cécile Pocheau-Lesteven, conservatrice
en chef, chargée des collections
d'estampes du XX^e et XXI^e siècles au
département des Estampes et de la
photographie de la BnF

Anne Montfort-Tanguy, conservatrice
au Cabinet d'art graphique du Centre
Pompidou - Musée national d'art
moderne

En partenariat avec *Le Figaro*,
Beaux-Arts Magazine, *ELLE*, *Arte*

Louise Bourgeois Extrême tension Dessins et gravures

Site Richelieu
galerie Mansart - galerie Pigott
20 octobre 2026 - 21 février 2027

Exposition coorganisée par la
Bibliothèque nationale de France et le
Centre Pompidou

Une exposition consacrée à l'œuvre graphique de Louise Bourgeois réunit pour la première fois les fonds de la Bibliothèque nationale de France et du Centre Pompidou. C'est aussi la première exposition dédiée à l'artiste dans une institution publique parisienne depuis 2008.

Figure majeure de l'art contemporain, Louise Bourgeois (1911-2010) a construit son œuvre en marge des grands courants qui ont marqué le XX^e siècle – surréalisme, expressionnisme abstrait, minimalisme... – développant un langage profondément personnel qui exerce toujours une profonde influence sur de nombreux artistes.

Installée à New York dès 1938, elle découvre la gravure dans l'Atelier 17 de Stanley William Hayter – une technique qui deviendra, avec le dessin, essentielle à toute son œuvre. Gravure, dessin et sculpture se nourrissent mutuellement ; les mots s'inscrivent dans les images ; les gestes se répètent comme des rituels.

En 1995, le Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et la Bibliothèque nationale de France consacraient deux expositions distinctes à son œuvre graphique, dessins d'un côté, gravures et livres de l'autre. À cette occasion, la Bibliothèque nationale de France reçut de l'artiste un don exceptionnel : une centaine de planches couvrant la totalité de sa production, un ensemble enrichi par la suite par les dons réguliers des Amis de la BnF.



Louise Bourgeois
Altered states (États modifiés), 1992
 Don de l'artiste en 1995. Collection Centre Pompidou,
 Musée national d'art moderne, Paris

Crédit : © The Easton Foundation/ADAGP
 Paris, 2026. Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/
 Jean-Claude Planchet/Dist. GrandPalaisRmn

Le Cabinet d'art graphique du Centre Pompidou acquit quant à lui des dessins récents, essentiellement des années 1990, auxquels se sont ajoutés plusieurs dons consécutifs de l'artiste, de la Clarence Westbury Foundation et des American Friends du Centre Pompidou. Aujourd'hui, le Centre Pompidou conserve 91 œuvres (dessins, estampes, sculpture et installation) et la BnF plus d'une centaine d'estampes ainsi que huit livres d'artiste. En réunissant pour la première fois ces deux fonds complémentaires, l'exposition permet de comprendre l'interdépendance du dessin et de la gravure chez Louise Bourgeois, et met en lumière les principaux thèmes qui jalonnent son œuvre.

Un parcours chronologique

L'exposition s'ouvre avec *l'Autoportrait* de 1942, puis présente les premières gravures des années 1940, dont le portfolio fondateur *He Disappeared into Complete Silence* (1947) : textes courts et images gravées, entre conte absurde et architecture mentale. Viennent ensuite les dessins-écheveaux aux lignes noires superposées, évoquant réseaux nerveux et fibres musculaires ; puis les architectures anthropomorphes comme *La Femme-Maison* et les formes organiques, où l'anatomie et le végétal se conjuguent.

Au cœur du parcours, l'œuvre monumentale *Extreme Tension* (2007) réunit gravure, dessin et écriture manuscrite. Ses onze grandes feuilles livrent un témoignage poignant sur le corps vieillissant, la douleur et l'angoisse existentielle. Échos directs, les planches monumentales de *Turning Inwards* (2007) sont présentées pour la première fois au public français. L'exposition se clôt sur une série d'œuvres à l'encre rouge et à la teinture pour tissu : le rouge de la chair, du sang, de l'étreinte et de la maternité – avec ces figures enceintes, masculines ou féminines, qui troublent la distinction des genres.

Le parcours est ponctué par des livres d'artiste (*The Puritan*, *Ode à ma mère*, *Homely Girl*, *A Life*) et plusieurs sculptures (*Janus*, 1968, *Topiary*, 1999 ; *Pregnant Woman*, 2003) – rappelant la relation étroite entre dessin et sculpture.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1911

Louise Bourgeois naît le 25 décembre à Paris dans une famille de restaurateurs de tapisseries. Son enfance, marquée par la maladie de sa mère et l'infidélité de son père, nourrit durablement son œuvre.

1932

Après la mort de sa mère, elle abandonne les mathématiques à la Sorbonne et se tourne vers l'art.

1933 – 1938

Étudie dans plusieurs académies parisiennes – Julian, Ranson, Grande Chaumière – et travaille avec Fernand Léger, qui l'encourage à se consacrer à la sculpture.

1938

Louise Bourgeois épouse l'historien de l'art Robert Goldwater et s'installe à New York, où elle vivra jusqu'à la fin de sa vie, tout en restant très attachée à la culture française.

1945

Expose pour la première fois ses peintures à la galerie Bertha Schaefer, New York. Ses œuvres traduisent l'isolement, l'exil et la difficulté d'adaptation à sa nouvelle vie américaine.

1946

Commence à fréquenter l'Atelier 17, atelier de gravure du britannique Stanley William Hayter, relocalisé à New York pendant la guerre.

1947

Création des *Personnages*, sculptures verticales en bois représentant des figures humaines solitaires, et publication du livre d'artiste *He Disappeared into Complete Silence*.

1950 – 1960

À New York, exposition de *Personnages* à la Périidot Gallery en 1949, et ouverture de sa librairie Erasmus Books and Prints en 1956.

Décennie marquée par la mort de son père en 1951, suivie d'une profonde dépression et d'un long travail psychanalytique qui influencera fortement son langage artistique.

1960 – 1966

Bourgeois expérimente de nouveaux matériaux comme le latex, le plâtre et la résine. Son œuvre devient plus organique, et à connotation sexuelle.

En 1964, ses sculptures récentes sont exposées à la Stable Gallery à New York.

Participe, avec notamment Eva Hesse et Bruce Nauman, à l'exposition *Eccentric Abstraction* organisée en 1966 à la Fischbach Gallery, New York.

1967 – 1973

Fait de nombreux séjours à Pietrasanta en Italie pour travailler le marbre et le bronze et participe à des actions militantes féministes, notamment pour protester contre le manque de visibilité des artistes femmes dans les musées.

Son mari Robert Goldwater décède en 1973.

1974

Réalisation de *The Destruction of the Father*, installation majeure évoquant la violence familiale et la figure paternelle.

1980 – 1982

Achète un loft à Brooklyn lui permettant de travailler à des œuvres monumentales et rencontre Jerry Gorovoy qui deviendra son assistant.

La grande rétrospective organisée par le MoMA consacre l'artiste, alors âgée de 70 ans, sur la scène internationale.

1985

Première exposition rétrospective en France à la Galerie Maeght-Lelong, Paris.

1988

Retour à la gravure, à la faveur de sa rencontre avec les éditeurs d'estampes Benjamin Schiff et Peter Blum. Elle poursuivra cette pratique.

1991

Première présentation des *Cells*, habitacles à taille humaine évoquant des lieux de mémoire, qui marquent un tournant majeur dans le travail de Bourgeois.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1993

Représente les États-Unis à la Biennale de Venise.
Présente une nouvelle série de *Cells* dont *Cell Arch of Hysteria*.

1994 – 1995

Exposition de ses gravures à la BnF et de ses dessins au Cabinet d'art graphique du Centre Pompidou et rétrospective au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

1999

Création de *Maman*, immense sculpture d'araignée symbolisant la mère, à la fois protectrice et inquiétante, devenue l'une de ses œuvres les plus célèbres.

2000

L'œuvre *I Do, I Undo and I Redo*, installation de trois monumentales tours d'acier, est exposée dans le Turbine Hall de la Tate Modern, Londres, aux côtés de *Maman*.

2007 – 2008

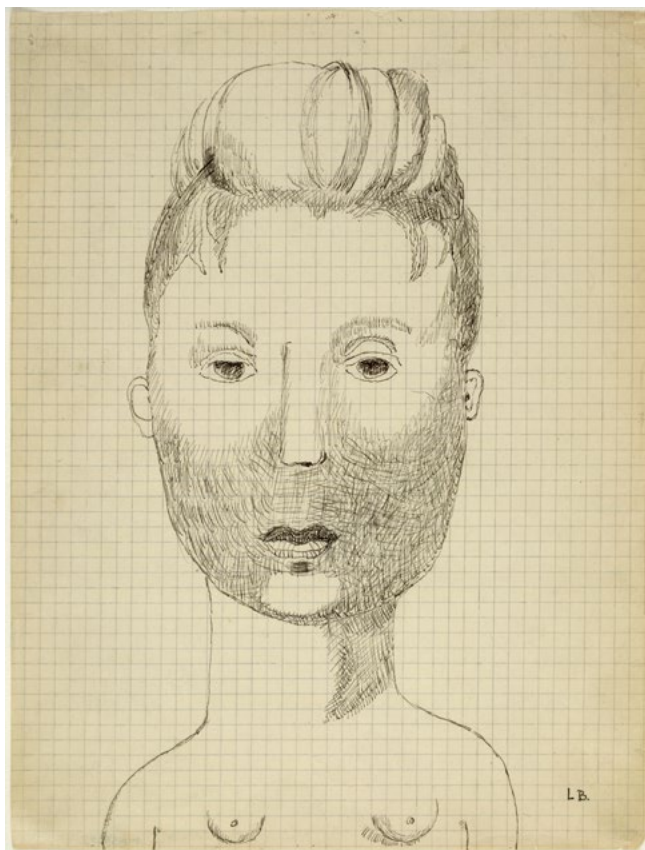
Louise Bourgeois : Retrospective est présentée à la Tate Modern, Londres, puis au Centre Pompidou, Paris, où est exposée pour la première fois la série *Extreme Tension*.

2010

Louise Bourgeois meurt le 31 mai à New York à l'âge de 98 ans. L'exposition posthume *Louise Bourgeois : Moi, Eugénie Grandet* ouvre à la Maison de Balzac, Paris.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

INTRODUCTION



Louise Bourgeois
Self Portrait, 1942
Achat en 1993. Collection Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne, Paris

Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP,
Paris, 2026

Photo : © Centre Pompidou,
MNAM-CCI/Jacques Faujour/
Dist. GrandPalaisRmn

Reconnue aujourd'hui pour ses sculptures et ses installations, Louise Bourgeois, jusqu'à la fin des années 1940, est essentiellement peintre, dessinatrice et graveuse.

Le dessin et la gravure qu'elle apprend et pratique dès 1938 à la Art Students League et dans l'atelier de Stanley William Hayter à New York, constituent sa première approche artistique, la source impulsive de tout son travail, la matrice d'où surgiront les sculptures. L'exposition s'attache à ce pan moins connu de son œuvre, en rapprochant deux collections complémentaires : celle du Centre Pompidou, qui compte 91 dessins et gravures, et celle de la Bibliothèque nationale de France, qui rassemble plus d'une centaine d'estampes et huit livres d'artiste, dont *The Puritan* (1990), *Homely Girl, A Life* (1992) et *Ode à ma mère* (1995). Réunis, ces deux ensembles éclairent le lien étroit que l'artiste établit entre dessin et gravure.

S'y déploient les grands thèmes de son œuvre. Le parcours s'ouvre avec *l'Autoportrait* de 1942 et retrace les grandes

étapes de sa création : les premières gravures - dont le portfolio *He Disappeared into Complete Silence* (1947) qui révèle l'importance de l'écriture et annonce le mélange entre organique et géométrique -, les dessins-écheveaux faits de traits noirs superposés, les dessins d'architecture, et l'attention portée au corps, à l'anatomie, au végétal. Le cœur de l'exposition est consacré à l'ensemble des onze planches d'*Extreme Tension* (2007) qui mêlent étroitement gravure, dessin et textes et livrent un témoignage bouleversant sur les maux du corps et les angoisses de l'artiste dans son grand âge. Viennent enfin les grandes gouaches rouges sur le couple, la famille, la maternité : autant d'images par lesquelles Bourgeois figure le retour cyclique à l'enfance.

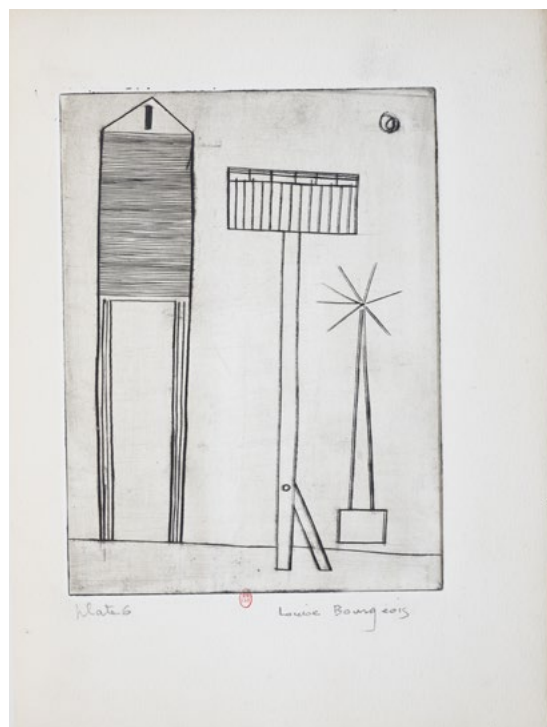
PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 | LES PREMIÈRES GRAVURES

Dès son arrivée à New York en 1938, Louise Bourgeois s'essaie à l'estampe. Elle la pratique chez elle et dans les ateliers de lithographie et de gravure taille-douce de l'*Art Students League*, puis, à partir de 1946, dans celui de Stanley William Hayter, fréquenté alors par des artistes européens confirmés comme Max Ernst, André Masson, Yves Tanguy et Joan Miró, et par une jeune génération d'artistes américains, tels Jackson Pollock, David Smith ou Louise Nevelson.

Dans cet environnement cosmopolite et stimulant, elle produit près de 400 estampes, qu'elle réutilisera en partie, dans les années 1980 et 1990, dans d'importants projets d'éditions. Durant l'année 1947, elle compose son premier livre d'artiste : *He disappeared into Complete Silence* qui met en regard neuf gravures avec neuf courts textes de sa composition.

C'est un livre fondateur, profondément singulier par le langage très personnel, fait de tensions entre rigueur formelle et fantaisie de ton, qu'elle y met en place.

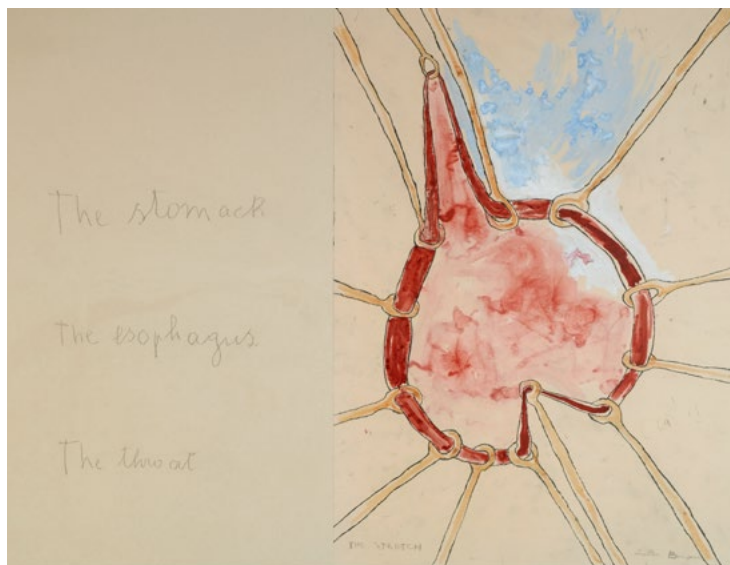


Louise Bourgeois
He Disappeared into Complete Silence, planche 6, 1947
BnF, Estampes et photographie
Crédit : Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2 | EXTREME TENSION

Dans les années 2000, Louise Bourgeois réalise des séries de grandes gravures, mêlant différentes techniques, rehaussées parfois de couleurs, de dessins et d'écrits. Ces gravures peuvent figurer dans différents ensembles : *Extreme Tension* et *Turning Inwards*, tous deux réalisés en 2007, partagent ainsi un certain nombre de planches. Dans les onze panneaux d'*Extreme Tension*, l'artiste revient à un texte de 1959 qui égrène, du cuir chevelu aux orteils, toutes les parties du corps : les organes internes, l'œsophage, la gorge, les intestins, le rectum, les os du bassin. Elle y évoque les « douleurs et crampes », les palpitations, la transpiration, pour conclure sur « l'odeur de l'animal traqué ». D'une écriture tremblée et irrégulière, ce texte bouleversant évoque la fragilité du corps vieillissant et rappelle l'importance primordiale pour l'artiste de l'anatomie et des « liquides précieux » qui s'en échappent. Toujours en proie à la peur, Louise Bourgeois s'identifie ici à une bête cherchant refuge dans son terrier.



Louise Bourgeois
Extreme Tension, 2007
Don de la Clarence Westbury Foundation, 2008. Centre
Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-Claude
Planchet/Dist. GrandPalaisRmn

PARCOURS DE L'EXPOSITION

3 | DERNIERS DESSINS (OU *PETITE MAMAN*)

Les grandes gouaches rouges et les peintures sur tissu de la fin de vie de Louise Bourgeois montrent des couples, la famille, des mamelles multiples, un enfant sortant du sexe de la mère, un homme enceint...

Ces images intimes fonctionnent comme des allégories de la vie et de la mort, métaphores du pouvoir créateur et du retour cyclique de l'extrême vieillesse à l'état de nouveau-né, comme l'indique l'inscription « petite maman » sur certaines œuvres. Le ventre maternel est aussi un tombeau.

Le rouge dilué de l'encre, de la gouache ou de la teinture se diffuse sur le support papier ou tissu. Ce débordement fait fusionner les corps, immerge le nourrisson dans le ventre de la mère, gonfle les seins et les pénis. Le rouge, pour Bourgeois, est la couleur du sang, de la vie, de la passion.



Louise Bourgeois
The Birth, 2007
Don des American Friends of the Centre Pompidou en 2022. Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris
Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

« Les dessins sont des pensées-plumes, ce sont des idées que j'attrape au vol et que je mets sur le papier. Toutes mes pensées sont visuelles. »

Louise Bourgeois



PARCOURS DE L'EXPOSITION



Louise Bourgeois
Topiary (3) The Art of Improving Nature, 1988
BnF, Estampes et photographie
Crédit : Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Louise Bourgeois. Extrême tension. Dessins et gravures

Sous la direction de Marie-Laure Bernadac,
Cécile Pocheau-Lesteven, Anne Montfort-Tanguy
Avec les contributions d'Émilie Bouvard, Carolina
Sprovieri et la collaboration d'Éva Groussin

24 x 31 cm, 192 pages, 200 ill.

45 euros

BnF | Éditions / Centre Pompidou

L'exposition « Extrême tension. Dessins et gravures », réunissant les fonds du Centre Pompidou et de la Bibliothèque nationale de France, montre le lien étroit établi par Louise Bourgeois entre l'écriture, le dessin et la gravure. Reprenant le titre d'une œuvre monumentale et spectaculaire réalisée en 2007 qu'elle présente, son parcours propose une traversée de l'œuvre graphique de l'artiste. En effet, si la célébrité de ses sculptures monumentales, des *Araignées* aux *Cellules*, a pu occulter ce qui constitue la source la plus profonde et la plus ancienne de son œuvre, Louise Bourgeois est depuis ses débuts peintre, dessinatrice et graveuse : le dessin et la gravure sont la matrice de son œuvre et ils demeureront jusqu'à l'extrême fin de sa vie des modes d'expression qui lui sont essentiels.

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées de l'exposition *Louise Bourgeois. Extrême tension. Dessins et gravures*

Une traversée condensée axée sur les pièces majeures de l'exposition.

À partir du 27 octobre - Durée 1 h, tous publics. Les mardis à 18 h, mercredis à 14 h 30, samedi et dimanche à 10 h 30

Visites guidées en langue des signes française

Durée 1 h 30, adultes sourds maîtrisant la LSF

sam 05/12/2026 et sam 16/01/2027 à 11 h.

Visite dessinée

Simplement muni d'une feuille, d'un crayon à papier et d'un stylo quatre couleurs, découvrez l'œuvre dessinée et gravée de Louise Bourgeois. Au cœur même de l'exposition, et en appui des motifs et des phrases de l'artiste, les visiteurs sont invités à explorer leur créativité.

Durée 1 h 30 - tous publics.

Dates : 31/10/2026, 21/11/2026, 12/12/2026, 02/01/2027, 23/01/2027, 13/02/2027 à 10 h 30

Les activités sont accessibles aux personnes en situation de handicap moteur, mental, cognitif ou psychique ou de déficience auditive avec BIM/T.



Informations pratiques

Réservation/Billetterie des activités sur bnf.tickeasy.com

Retrouvez toutes les visites guidées et visites-ateliers sur bnf.fr/fr/visites-et-ateliers

Ces visites guidées et ateliers sont également proposés aux groupes, sur réservation.

Renseignements et réservations uniquement pour les groupes et pour toute personne en situation de handicap, par téléphone au 01 53 79 49 49 ou par courriel à visites@bnf.fr, du lundi au samedi de 9 h à 17 h

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE INAUGURALE

Vendredi 23 octobre 2026 de 18 h à 20 h

Auditorium Jacqueline Lichtenstein (entrée libre dans la limite des places disponibles)

Présentation de l'exposition par Marie-Laure Bernadac, commissaire générale, conservatrice générale honoraire du patrimoine, et les commissaires associées Cécile Pocheau-Lesteven, conservatrice en chef, chargée des collections d'estampes du XX^e et XXI^e siècles au département des Estampes et de la photographie de la BnF et Anne Montfort-Tanguy, conservatrice au Cabinet d'art graphique du Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, suivie de la projection du film *Louise Bourgeois, la sculpture et la colère* de Marie-Ève de Grave (2025, 57 minutes).

(SOUS RÉSERVE)

RENCONTRE AVEC KEV LAMBERT

Vendredi 22 janvier à 18 h

Auditorium Jacqueline Lichtenstein (entrée libre dans la limite des places disponibles)

Cette rencontre sera consacrée au roman *Cumul I*, une fiction inspirée de l'œuvre du même titre de Louise Bourgeois. L'œuvre *Cumul I* est une sculpture hybride réalisée en marbre et en bois, qui sert de point de départ à l'exploration romanesque de Kev Lambert.

L'ESTAMPE À LA BNF, DU PATRIMOINE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le département des Estampes et de la photographie conserve plusieurs millions d'estampes, représentant toutes les techniques et écoles de cet «art du multiple», de ses origines au XXI^e siècle. Cette collection se distingue par sa richesse, sa diversité et sa valeur documentaire.

De la xylographie à l'impression numérique

Le département a pour mission de rassembler toutes les formes d'estampes : gravures sur bois, taille-douce, lithographies, sérigraphies, impressions numériques... Témoignages d'usages artistiques ou populaires, ces œuvres permettent d'écrire l'histoire de l'image imprimée tout en intégrant les créations contemporaines.

Un fonds français d'exception

Le cœur des collections est constitué d'œuvres françaises, de la Renaissance au XXI^e siècle, d'artistes majeurs comme Callot, Mellan, Daumier, Degas, Redon ou encore Matisse. Près de deux millions d'estampes du XIX^e et début du XX^e siècle témoignent de l'extraordinaire vitalité de la production nationale.

Un fonds étranger remarquable

Les grands maîtres étrangers sont également présents à l'instar de Bruegel, Dürer, Mantegna, Rembrandt, Piranèse, Baselitz, Zao Wou-Ki, etc. Un important fonds japonais a également été constitué dès la fin du XIX^e siècle. La création internationale contemporaine fait aussi l'objet d'un suivi actif.

Différents modes d'entrée

Créée en 1667 par Colbert avec l'achat de la collection de l'abbé de Marolles, la collection s'est accrue grâce au dépôt légal, à des confiscations révolutionnaires, à des achats et à de nombreux dons et legs d'artistes ou de leurs ayants droit (Pissarro, Degas, Matisse, Louise Bourgeois, etc.). Par ailleurs, plus de 1 000 œuvres contemporaines rejoignent le fonds chaque année.

Un centre de recherche et de diffusion

Accessible en salle de lecture sur présentation d'une carte BnF, la collection d'estampes ainsi qu'une riche documentation sur le sujet sont accessibles aux chercheurs, artistes et curieux. Le département des Estampes et de la photographie est associé à la revue en ligne *Nouvelles de l'estampe*.

Des expositions régulières

Le département organise ou participe à de nombreuses expositions, à la BnF comme à l'extérieur, parmi lesquelles on peut citer : *La Gravure française à la Renaissance* (1995), *Delacroix, le trait romantique* (1998), *Soulages. L'œuvre imprimé* (2003), *Estampes japonaises, images d'un monde éphémère* (2008), *Images du Grand siècle : l'estampe française au temps de Louis XIV, 1660-1715* (2015), *Fantastique ! L'estampe visionnaire de Goya à Redon* (2015), *Degas en noir et blanc* (2023), *Damien Deroubaix, En un jour si obscur* (2024), *Impressions nabies. Bonnard, Vuillard, Denis, Vallotton* (2025).



Rembrandt, *Rembrandt aux yeux hagards*, 1630
BnF, département des Estampes et photographie



Scénographie de l'exposition « En un jour si obscur » de Damien Deroubaix, 2024
Anthony Voisin/BnF

CHRONIQUES ET LA PAUSE BnF

Chroniques, le magazine de la BnF

Trois fois par an, *Chroniques* fait le point sur la programmation culturelle de la Bibliothèque nationale de France – musée, expositions, conférences, lectures et concerts – et sur l'actualité de ses collections – dons et nouvelles acquisitions, recherches en cours. Le magazine d'une soixantaine de pages est distribué gratuitement dans les emprises de la BnF et sur demande à : chroniques@bnf.fr

Pour télécharger les derniers numéros de *Chroniques* :
www.bnf.fr/fr/chroniques-le-magazine-de-la-bnf



La Pause BnF

L'infolettre *La Pause BnF* invite deux fois par mois à explorer l'actualité et les collections de la BnF par des chemins détournés – un portrait de lectrice, la réponse à une question existentielle, une phrase lumineuse entendue dans une conférence, autant de portes d'entrée vers les richesses de la Bibliothèque.

Pour lire les derniers numéros et s'abonner à *La Pause BnF* :
www.bnf.fr/fr/la-pause-bnf-lettre-dinformation-culturelle



C'est avec une révélation stupéfiante que l'autrice Clémentine Beauvais a ouvert la semaine dernière le colloque sur les classiques pour la jeunesse qui se tenait à la BnF : loin d'être l'enfant unique qu'il prétend être depuis des décennies, le Petit Nicolas a en réalité... deux sœurs ! La preuve : dans un exemplaire corné et fatigué datant de 1993, on distingue clairement la présence, sur la plupart des illustrations, de figures féminines gribouillées avec application par la jeune Clémentine. Son exposé, drôle et lumineux, est visible sur la [chaîne YouTube de la BnF](#). Il invite à explorer les « trous des textes » et à adopter, face aux classiques, une posture de détective. Il donne envie de lire, relire et questionner les livres de notre enfance. Ça tombe bien, le [Salon du livre et de la presse jeunesse](#) ouvre dans quelques jours ses portes à Montreuil. Comme chaque année, la BnF vous y accueille sur son stand. Vous pourrez y rencontrer l'équipe du [Centre national de la littérature pour la jeunesse](#) et y découvrir les nouveautés des éditions de la BnF, parmi lesquelles [Le Voyage enchanté](#), une pépite de la littérature enfantine hongroise des années 1920. On y suit le voyage de Max et Marie, transportés dans les airs par leurs cerfs-volants vers un royaume où les jouets règnent en maîtres. L'un de ces pays imaginaires où tout est possible, même inventer des sœurs aux héros qui n'en ont pas.



2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU

SE MÉTAMORPHOSE

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée, un centre pluridisciplinaire ancré dans le cœur de la ville et ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi, installée les cinq années à venir dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière), un centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam, seule institution qui demeure dans ses locaux historiques situés place Stravinsky), et propose une riche et diverse programmation : expositions, spectacle vivant, festivals, grands cycles de cinéma, parole.

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou a entamé sa métamorphose. Son iconique bâtiment parisien a fermé ses portes pour des travaux qui lui permettront de renouer, en 2030, avec son utopie originelle et de se projeter pleinement dans le 21^e siècle. Le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé en 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre qui le caractérise : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Dès 2030, le Centre Pompidou se révélera plus ouvert, plus engagé et plus vivant.

Une constellation de projets et de lieux

D'ici 2030, c'est tout l'esprit du Centre qui s'incarne dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. Rendez-vous dans des centres d'arts, cinémas, musées du monde entier pour découvrir une programmation faisant voyager la collection et la programmation pluridisciplinaire du Centre Pompidou. Cette Constellation s'est déployée dès le printemps 2025, essaimant des expositions, rétrospectives de cinéma, spectacles ou encore ateliers jeune public à Paris et en France. C'est également à l'international que le Centre Pompidou renforce sa présence depuis une quinzaine d'années, sous les formes d'expositions itinérantes, de prêts exceptionnels et de collaborations durables. Cette Constellation à l'international permet à l'esprit de partage emblématique du Centre historique de briller à Málaga, Shanghai, AIUla et bientôt Séoul et Bruxelles.

En automne 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne prochain, c'est en effet un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture qui ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition de la BnF uniquement et pendant la durée de celle-ci.

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

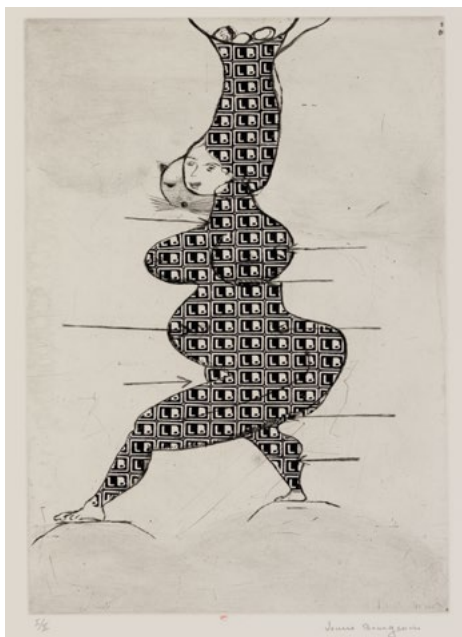
Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction/représentation
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr)

Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

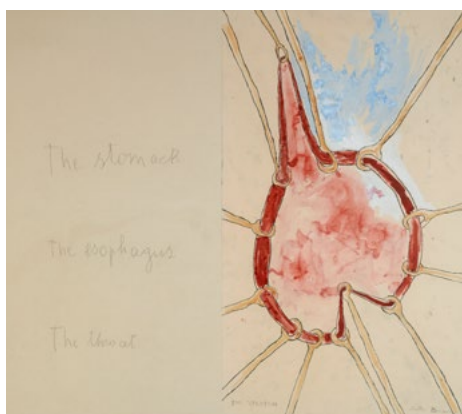
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Louise Bourgeois
Stamps of Memories II, 1994
BnF, Estampes et photographie
Crédit : Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026



Louise Bourgeois
Self Portrait, 1942
Achat en 1993. Collection Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne, Paris
Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacques Faujour/
Dist. GrandPalaisRmn



Louise Bourgeois
Extreme Tension, 2007
Don de la Clarence Westbury Foundation,
2008. Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne, Paris

Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou MNAM-CCI/Jean-Claude
Planchet/Dist. GrandPalaisRmn



Louise Bourgeois
Altered states (États modifiés), 1992
Don de l'artiste en 1995.
Collection Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne, Paris

Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP,
Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-Claude Plan-
chet/Dist. GrandPalaisRmn

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Louise Bourgeois

The Birth, 2007

Don des American Friends of the Centre Pompidou en 2022. Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/
Dist. GrandPalaisRmn



Louise Bourgeois

Sans titre, 1951

Achat de l'État, 1993 ; attribution au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, 2008. Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Crédit : © The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/
Dist. GrandPalaisRmn



Louise Bourgeois

Topiary (3) The Art of Improving Nature, 1988
BnF, Estampes et photographie

Crédit : Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026



Louise Bourgeois

He disappeared into Complete Silence,
planche 6, 1947

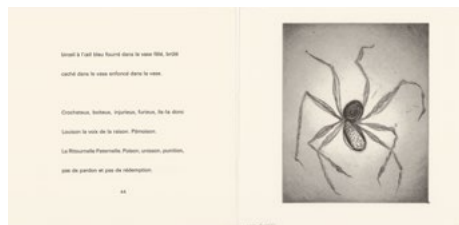
BnF, Estampes et photographie

Crédit : Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Louise Bourgeois
The Death of a Dog and Acid Rain, 1984
BnF, Estampes et photographie
Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026



Louise Bourgeois
Ode à ma mère - pointe sèche 8, 1995
BnF, Estampes et photographie
Louise Bourgeois, ADAGP, Paris, 2026

